

« Il souffla sur eux »

Il est opportun parfois de savoir “faire mémoire” : « *c’était après la mort de Jésus ; le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où ils se trouvaient étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d’eux.* » En quittant peu à peu l’isolement qui nous était imposé par crainte d’un virus, nous nous trouvons dans une situation quasi semblable, et nous voici réunis en quelque sorte autour de Jésus qui est là au milieu de nous, même si nous nous trouvons un peu éloignés les uns des autres. Aujourd’hui encore, Jésus nous adresse sa salutation qui prend aussi la forme d’un souhait très fort : « *La paix soit avec vous.* » En célébrant cette Eucharistie, cette Messe, nous y retrouvons le sens premier de ce petit mot (« *Messe* »), qui nous rappelle que Jésus nous envoie : « *De même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » En cette célébration de Pentecôte, nous recevons ce « *souffle* » que Jésus répand sur ses disciples, un souffle de vie, de force, d’espérance, de joie aussi, un souffle missionnaire par excellence qui vient nous rappeler que nous sommes envoyés auprès de tous nos frères et sœurs en humanité. La célébration de la Pentecôte est un dynamisme qui nous est donné avec largesse.

Non seulement, il nous revient d’être porteurs d’une Bonne Nouvelle pour « *toutes les nations sous le ciel* », mais nous avons à porter cette Bonne Nouvelle dans la « *langue maternelle* », le « *dialecte* » propre de chacun, sans oublier pour autant notre propre « *langue maternelle* ». L’Esprit Saint nous est donné pour que ce miracle se reproduise sans cesse. Il est bon de relire à ce sujet le message que l’apôtre Paul adresse aux Corinthiens : « *Les dons de la grâce sont variés, mais c’est le même Esprit. Les services sont variés, mais c’est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c’est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l’Esprit en vue du bien.* » Nous ne cessons de faire l’ex-

périence de la richesse de nos diversités ; loin de nous éloigner les uns des autres, le fait que nous soyons différents les uns des autres nous invite à devenir aussi harmonieux entre nous comme une mosaïque, comme un vitrail exceptionnel, unique, rayonnant d’un message qui doit nous remplir de la même joie que celle qu’éprouvent les disciples en voyant le Seigneur ressuscité.

Alors que nous nous sommes trouvés éloignés les uns des autres, nous avons pu éprouver la nécessité de pouvoir célébrer ensemble le Seigneur qui nous réunit et nous unit les uns aux autres par des liens invisibles et mystérieux. L’Esprit n’a jamais cessé de souffler sur nous pour trouver des chemins nouveaux afin de continuer à vivre notre foi, à “respirer” l’immense amour de Dieu pour tous les hommes et pour chacun d’entre nous. En nous trouvant dépouillés d’une certaine manière, nous avons été invités à trouver de nouvelles ressources pour habiter notre monde et pour vivre notre foi. Comme le rappelle l’apôtre Paul, « *c’est dans un unique Esprit que nous tous, [...] nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.* » C’est le mystère même de l’Église qui se dévoile à nous, cette Église que le concile Vatican II définit comme « *peuple de Dieu, Corps du Christ et Temple de l’Esprit Saint* »¹. On peut penser que ce sont autant de notions théoriques, mais nous pouvons faire l’expérience concrète du bien fondé de toutes ces caractéristiques qui qualifient cette Église à laquelle nous appartenons. Accueillons avec grande joie ce don de l’Esprit qui nous est fait, non seulement en ce jour de la Pentecôte, mais aussi chaque jour de notre vie, même lorsque nous n’y prêtons guère attention. Par l’Esprit Saint, c’est Dieu lui-même, c’est Jésus qui vient “respirer” en nous, qui nous donne un avant-goût de ce bonheur qui nous est promis en contemplant Celui qui ne cesse de faire « *toutes choses nouvelles* » (cf. Ap 21, 5). Il les “fait” avec nous et en nous !

¹ Cf. CONCILE ŒCUMÉNIQUE VATICAN II, Constitution dogmatique sur l’Église *Lumen Gentium*, n. 17.